

Je mobilise mes connaissances

- Les **figures de style**, images littéraires, associent les mots de manière poétique ou originale pour créer des effets, une atmosphère.

FIGURES PAR RESSEMBLANCE

La **métaphore** associe deux éléments de façon sous-entendue, sans mot de comparaison.
Le magasin, véritable cathédrale, attirait tous les regards.

La **comparaison** associe deux éléments à l'aide d'un mot.
comme, tel que, pareil à...

La **métaphore filée** est une métaphore développée.

La **personnification** présente un objet comme une personne.
Les étals souriaient aux clientes.

1 Identifiez la figure de style employée dans chaque phrase.

- Le magasin bourdonnait comme une ruche qui s'éveille. **comparaison**
- Dans sa lutte contre son concurrent, Robineau usa d'armes redoutables : il avait fait de la publicité dans les journaux. **métaphore**
- Le magasin avalait les clientes qui se pressaient. **personnification**

2 Soulignez les métaphores et entourez la personnification.

Cathos. – Que craignez-vous ?

Mascarille. – Quelque vol de mon cœur, quelque assassinat de ma franchise. Je vois ici des yeux qui ont mine d'être de fort mauvais garçons.

Molière, *Les Précieuses ridicules*, scène 9, 1659.

3 a. Quelles sont les figures de style employées dans ce texte ? **métaphore et personnification**

Aussi, le *Bonheur des Dames*, dès huit heures, flambait-il aux rayons de ce clair soleil, dans la gloire de sa grande mise en vente des nouveautés d'hiver. Des drapeaux flottaient à la porte, des pièces de lainage battaient l'air frais du matin, animant la place Gaillon d'un vacarme de fête foraine ; tandis que, sur les deux rues, les vitrines développaient des symphonies d'étalages.

É. Zola, *Au Bonheur des Dames*, 1883.

b. Soulignez-les en employant une couleur différente pour chacune d'elles.

c. Quelle atmosphère créent-elles ? **Elles créent une atmosphère de joie, de liesse générale.**

Je comprends

- Le *toit du monde* désigne-t-il l'Himalaya ? ou un gratte-ciel de New York ? **l'Himalaya**
Pourquoi ? **C'est la plus haute montagne du monde.**
- La colombe représente-t-elle la paix ou la guerre ? **La colombe représente la paix.**
- « Ils avaient dévoré le panier du pique-nique » : *panier*, ici, désigne-t-il le contenu ou le contenant ? **Le panier désigne ici le contenu.**

5

a. Cette phrase rend-elle les personnages plaisants ? OUI NON

Les bouches flétries étaient armées avec des dents avides. (Balzac, *Le Père Goriot*, 1835)

b. Ce portrait est-il nuancé ou exagéré ?

Je retiens, je m'entraîne et je progresse

AUTRES FIGURES PAR RESSEMBLANCE

La **périphrase** remplace un mot par un groupe de mots qui en définit une caractéristique.
Le temple de l'argent (= La Bourse) animait le quartier.

Le **parallélisme** fait se succéder deux groupes de mots de même construction.

Paris grossissait, les campagnes se dépeuplaient.
(sujet + verbe / sujet + verbe)

La **métonymie** désigne le contenu par le contenant, par sa provenance, un objet par une de ses parties.
boire un verre, du Champagne

L'**allégorie** est la représentation concrète d'une idée abstraite.

la balance pour la justice

6

a. Soulignez la figure de style employée dans chaque phrase. b. Nommez-la. c. Complétez les réponses.

1. Après toutes ces disparitions, les paysans terrifiés attendent la Faucheuse qui les emportera à leur tour. Une **allégorie** qui désigne **la mort**.

2. Cyrano usait prestement de sa lame contre toute personne qui critiquait son nez. Une **métonymie** qui désigne **l'épée**.

3. Il faudrait faire donner des sièges ; vite, apportez-nous ici les commodités de la conversation. Une **périphrase** qui désigne **des sièges**.

4. Les champs n'étaient point noirs, les cieux n'étaient pas mornes. Un **parallélisme**.

5. Le public, lors des compétitions internationales, adule les dieux du stade. Une **périphrase** qui désigne **des sportifs**.

7

Associez chaque périphrase à la ville qu'elle désigne.

- | | | | |
|---------------------------|---|---|-----------|
| 1. la cité des Doges | • | • | Lyon |
| 2. la grosse pomme | • | • | Venise |
| 3. la cité des Papes | • | • | Avignon |
| 4. la capitale des Gaules | • | • | Marseille |
| 5. la cité phocéenne | • | • | New York |

FIGURES PAR EXAGÉRATION

L'**énumération** ou **accumulation** fait se succéder des termes.
« Adieu veau, vache, cochon, couvée... ! »

L'**anaphore** est la répétition de termes en début de phrase ou de vers.

L'**hyperbole** est l'exagération d'une caractéristique par un adjectif au superlatif, un adverbe d'intensité, des mots au sens très fort.
Cet homme est un horrible tyran familial.

8

a. Soulignez la figure de style et nommez-la : une énumération.....

Des planches servaient de bibliothèques, chargées de livres, de brochures, de journaux, de papiers.

b. Quelle impression crée-t-elle ? Cette figure crée une impression de surabondance.....

9

a. Quelles sont les deux figures de style dans cet extrait ? énumération et hyperbole.....

Cette pièce sent le renfermé, le moisi, le rance ; elle donne froid, elle est humide au nez, elle pénètre les vêtements ; elle pue le service, l'office, l'hospice.

H. de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835.

b. Soulignez les groupes de mots correspondants en employant une couleur par figure de style.

c. Quelle image de la pièce ces figures de style donnent-elles ? Ces figures de style donnent l'image d'une pièce où il ne fait pas bon vivre et qui sent très mauvais.....

10

a. Soulignez la (ou les) figure(s) de style dans chaque extrait.

b. Complétez chaque étiquette avec le nom de la (ou des) figure(s) qui convien(nen)t à l'extrait.

1. Rome, l'unique objet de mon ressentiment !

Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !

Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !

Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !

P. Corneille, *Horace*, IV, 5, 1640.

anaphore.....

2. Les femmes avaient des robes passées, reteintes, déteintes, de vieilles dentelles raccommodées, des gants glacés par l'usage et des fichus éraillés.

H. de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835.

énumération.....
hyperbole.....

3. Cette fosse lui semblait avoir un air mauvais de bête goulue, accroupie là pour manger le monde.

É. Zola, *Germinal*, 1885.

comparaison.....
hyperbole.....

Je comprends

11

a. Paul a-t-il réussi ? OUI NON On peut dire que tu as réussi, Paul ! Tu as trois sur vingt.

b. Soulignez les mots ou groupes de mots qui s'opposent.

Le projet aqualudique de Carcassonne : une cité médiévale à la pointe du modernisme.

Je retiens, je m'entraîne et je progresse

FIGURES PAR OPPOSITION

L'**antithèse** oppose deux termes de même classe grammaticale.

Vieille chanson du jeune temps

L'**antiphrase** suggère le contraire de ce qui est écrit. L'hyperbole est souvent employée par antiphrase.

La guerre, une boucherie héroïque

12

a. Soulignez de deux couleurs différentes les groupes de mots qui s'opposent. b. Nommez la figure de style. Antithèse.....

Mme Lefèvre était une dame de campagne, une veuve, une de ces demi-paysannes à rubans et à chapeaux à falbalas, de ces personnes qui prennent en public des airs grandioses et cachent une âme de brute prétentieuse sous des dehors comiques et chamarrés.

13

◆◆ DIFFÉRENCIATION a. ◆◆ Soulignez les figures de style. b. ◆◆ Nommez-les. c. ◆◆ Indiquez ce qui est dénoncé par chacune d'elles : le fanatisme • la mode • la guerre.

1. Le spectacle de quelques personnes brûlées à petit feu en grande cérémonie est un secret infailible pour empêcher la terre de trembler. (Voltaire, *Candide*) antiphrase. (le fanatisme).....
2. Ici des vieillards criblés de coups regardaient mourir leurs femmes égorgées, qui tenaient leurs enfants à leurs mamelles sanglantes. (Voltaire, *Candide*) hyperbole. (la guerre).....
3. Quelquefois les coiffures montent insensiblement, et une révolution les fait descendre tout à coup. (Montesquieu, *Lettres persanes*) antithèse. (la mode).....

Je rédige

14

Présentez un ridicule de notre société en employant des figures de style exprimant l'ironie.

Vers le Brevet

GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

15

Lisez le texte puis répondez aux questions.

Le soir, un grand soulagement pour lui, était encore de s'accouder à la fenêtre de sa mansarde¹. [...] En bas, confusément, les toitures des Halles étalaient leurs nappes grises. C'était comme des lacs endormis, au milieu desquels le reflet furtif de quelque vitre allumait la lueur argentée d'un flot. Au loin, les toits s'assombrissaient encore, n'étaient plus que des entassements de ténèbres reculant l'horizon. Il jouissait du grand morceau de ciel qu'il avait en face de lui, de cet immense développement des Halles, qui lui donnait, au milieu des rues étranglées de Paris, la vision vague d'un bord de mer, avec les eaux mortes et ardoisées d'une baie, à peine frissonnantes du roulement lointain de la houle.

É. Zola, *Le Ventre de Paris*, 1873.

1. pièce sous les toits

1. Relevez et nommez la figure de style employée dans la deuxième phrase pour décrire les toits.

« leurs nappes grises » : une métaphore.....

2. Relevez une comparaison : « comme des lacs endormis. ».....

3. Soulignez dans la dernière phrase la métaphore : quelle impression crée-t-elle ?

La métaphore crée une impression d'immensité que le narrateur contemple depuis sa fenêtre.....

16

a. Soulignez la figure de style de la première phrase. b. Nommez-la. hyperbole.....

J'ai vu souvent neuf ou dix femmes, ou plutôt neuf ou dix siècles rangés autour d'une table de jeu. Je les ai vues dans leurs espérances, dans leurs craintes, dans leurs joies, surtout dans leurs fureurs. Tu aurais dit qu'elles n'auraient jamais le temps de s'apaiser, et que la vie allait les quitter avant leur désespoir.

Montesquieu, *Lettres persanes*, 1712.

c. Nommez les deux figures de style de la deuxième phrase. énumération et antithèse.....

d. Quelle est la figure de style employée dans la troisième phrase ? l'hyperbole.....

e. Sur quoi le narrateur ironise-t-il ? Le narrateur ironise sur l'âge des femmes et leur passion du jeu.